

P. M. S.

77 Journal du 1. I. 1947

6

Notre président m'a fait de vous faire un rapport  
succinct sur l'activité de la Section de P. M. S. organisée il y a un  
an à l'École Cantonal d'Agriculture de Grayeueve.

Cette P. M. S. en Suisse, à laquelle personne ne  
croyait & qui se heurtait à une succession de difficultés  
soulévées par les bureaux militaires, est aujourd'hui  
un fait accompli. Nous en sommes redevables à  
notre Camarade Cuthouisz, père spirituel de  
cette nouvelle école, qui au cours de multiples  
démarches a su vaincre les dernières résistances.

Vous connaissez tous les résultats superbes et  
presque inattendus de cette 1<sup>re</sup> année d'activité.  
Les 7 élèves de Grayeueve, qui se sont présentés  
aux examens des E. O. R. à Lyon, ont été reçus  
dans de brillantes conditions & le Colonel  
Gazagne, Directeur de la P. M. S. du 14<sup>e</sup> C. A. ne  
nous a pas caché sa très vive satisfaction.

Ces succès sont surtout dus au bel esprit  
qui règne à Grayeueve, au moral et au cran  
de nos anciens élèves. Malgré l'emploi du temps  
très chargé de l'École d'Agriculture, ils ont  
consacré leurs maudits serments de liberté à  
l'étude des règlements militaires. A peine  
nommés ingénieurs agronomes, ils sont allés  
à Lyon faire un stage spécial de 10 jours  
& ils ont su gagner l'estime de leurs chefs.

par leur discipline, leur bonne volonté & leur ardent désir de réussir, un très beau succès est venu couronner cet effort patient de nos élèves et la louable initiative de votre groupement.

Encouragés par ce succès, nous avons repris en sept. dernier les cours de F. n. I. à Tribaux & nos camarades Anthoine, Ayme, Demichy, Duchamp, Fleury, Gérard, Henry, Joucla, Pelant et Tardy ont bien voulu d'inscrire comme instructeurs

La prise de contact avec nos nouveaux élèves a eu lieu le 9 sept. & une délégation des instructeurs de femme a été chaleureusement accueillie par la direction de Francemont est. Nous avons eu le grand plaisir d'y rencontrer M. le Colonel Vallée Attaché militaire, qui a bien voulu nous apporter l'appui de ses conseils & de sa haute autorité.

Nous avons inscrits comme candidats E.O.R. 12 élèves de 3<sup>e</sup> année & 24 élèves de 2<sup>e</sup> année. Nous avons donc devant nous les plus belles & les plus larges possibilités.

Cependant il nous reste à parfaire votre œuvre; la machine n'est pas au point. Il existe trop de lacunes dans votre programme d'instruction; les sujets que nous devons traiter sont l'objet d'une telle œuvre que

qu'ils dépassent de beaucoup la durée normale d'une conférence ; - l'instruction pratique de nos élèves est trop négligée, il ne faut pas oublier que l'école du soldat & l'école de groupe & de section sont la base de l'instruction militaire ; - les <sup>que nous</sup> ~~causés~~ ~~dans nos~~ ~~instituteurs~~ sont trop espacés & trop de causes, il faudra augmenter par la suite le nombre de déplacements des instituteurs et trouver de nouveaux éléments. - Nous manquons de matériel approprié pour nos besoins, tout spécialement en ce qui concerne l'armement. Enfin nous ne pourrions nous dispenser de la question financière qui est à la base de cette entreprise.

Par la force des choses, nous avons été amenés à envisager la création d'une nouvelle S.A.F. - jeune sœur de la S.F. En fonde - mais réservée spécialement à la P.M.S. & ouverte aux étudiants français résidant en Suisse & appartenant à certaines écoles.

Le projet dont l'étude est déjà très avancée & dont la suite au point aura lieu très prochainement, présente des avantages indiscutables :

Autonomie administrative de la nouvelle école d'instruction, avec son président & son cadre d'instituteurs, sans le contrôle de notre groupement.

Autonomie financière. Cette nouvelle Société devra trouver les fonds nécessaires à sa gestion. En qualité de S.G.F. elle aura le droit de solliciter une subvention gouvernementale, et c'est là un point capital.

La S.G.F. En faide touche du gouvernement une subvention de 5000 fr. fr. - c'est là un maximum. et en l'état actuel de ses finances elle se trouve dans l'impossibilité absolue d'aider la S.G.F.

D'autre part je trouve qu'il serait illégitime & injuste de faire retomber sur les épaules des divers instructeurs de francisme les frais de déplacement qui peuvent pas la suite devenir encore plus élevés. Nous bénéficions de temps spéciaux pour suivre les cours de perfectionnement à Annemasse & Annecy et il est normal que nous jouissions de la même faveur pour nos déplacements à Fribourg.

Nous devons enfin songer à organiser un stand à francisme, à fournir des armes et des munitions à nos élèves - & c'est là la source de grosses dépenses.

Pour nous retourner cette Ecole d'Instruction ne peut fonctionner sans subvention gouvernementale - et pour obtenir l'octroi subvention il est nécessaire que nous organisions la Section de Fribourg sur le modèle des S.G.F.

Il ne faut pas se le dissimuler, notre

groupement a entre pris une nouvelle et grande tâche en créant la P. M. S. en Suisse. La préparation des conférences exige de la part des instructeurs un effort considérable — effort certes très profitable à leur instruction militaire — mais que nous voudrions voir répartie sur un plus grand nombre d'officiers

Nous avons trouvé parmi nous un camarade assez digne pour assumer la direction de cette section — nous espérons que de nombreuses bonnes volontés viendront spontanément l'aider pour mener à bien cette œuvre si intéressante de la P. M. S. en Suisse & donner encore plus d'éclat à l'activité de notre groupement

Gérard